

Fiche projet - Formation au maraîchage des femmes de 4 villages de Niantjila (Mali)



Informations générales

PROJET RÉALISÉ

Date de début : octobre 2020

Date de fin : février 2021

Localité : Niantjila

Zones d'intervention : [Afrique de l'Ouest](#)

Pays d'intervention : [Mali](#)

Budget : 3 501

Financeurs régionaux : [Conseil départemental du Loiret](#)

Financeurs nationaux : --

Autres financeurs : Département du Loiret , Ville de Saint Jean de la Ruelle

Secteurs d'intervention : [Agriculture](#) - [Souveraineté alimentaire](#)

Objectifs de Développement Durable



Porteur du projet

Comité de jumelage de Saint Jean-de-la-Ruelle

Type de structure : ASSOCIATIONS, Comité de jumelage

Pays d'intervention : [Allemagne](#), [Espagne](#), [Mali](#), [Pologne](#)

Adresse : Hôtel de Ville, 71, rue Charles Beauhaire, 45140 Saint-Jean-de-la-Ruelle

Représentant : Mme Françoise Bureau

Contexte

Le projet de formation pour les femmes bénéficiaires de jardins maraichers s'inscrit dans le cadre des priorités définies dans les programmes successifs de développement économique, social et culturel (PDESC) de la commune de Niantjila. Le programme en cours (2017-2021) met à nouveau en exergue l'importance des périmètres maraichers, dont la mise en place est rendue possible par l'existence de terres aménageables et de groupements féminins. Dans le PDESC, les partenaires du jumelage sont sollicités en particulier pour la réalisation de ces périmètres maraichers et dans le domaine de l'éducation (dont l'alphabétisation des femmes).

Les objectifs des périmètres maraichers sont les suivants :

- Renforcer l'autosuffisance alimentaire et contribuer à une alimentation plus équilibrée
- Améliorer les revenus et les conditions de vie des habitants, le développement d'une activité génératrice de revenus (vente des surplus de production) pouvant contribuer en outre à lutter contre l'exode rural
- Promouvoir le rôle des femmes et soutenir les mécanismes de solidarité entre elles.

Les éléments recueillis sur place par notre représentant au Mali, par les contacts réguliers avec le maire de Niantjila, et par l'animatrice lors de la visite en France en mai-juin 2016 indiquent tous que les jardins répondent aux attentes des bénéficiaires. Les jardins de Niantjila, Congolikoro et Zana fonctionnent toute l'année, y compris pendant la saison des pluies. Le périmètre de N'Togona ne fonctionne plus en fin de saison sèche, en raison d'un manque d'eau de ruissellement dans ce village, mais une solution est d'ores et déjà à l'étude pour y remédier. Lors de la venue en France de la délégation de Niantjila, dont faisait partie l'animatrice qui joue un rôle clé auprès des autres femmes de la commune, des visites avaient été organisées auprès de responsables de jardins ouvriers et familiaux et auprès de maraîchers et il était apparu clairement sur le terrain que malgré un certain savoir-faire, il restait beaucoup à faire en matière de techniques maraîchères afin de tirer un meilleur profit des jardins (choix des légumes à produire et des semences, rotation des cultures, arrosage, compostage ...).

A noter que suite à cette visite et à celles effectuées sur place, à Niantjila, par des représentants du comité de jumelage au cours desquelles il avait été constaté un gaspillage important des ressources en eau pour l'arrosage, des arrosoirs ont été achetés par le comité de jumelage avec une contribution financière de toutes les femmes qui en ont bénéficié.

Avant de mettre en place de nouveaux périmètres maraîchers, il est donc indispensable de consolider l'existant à la fois pour que le travail des femmes soit plus productif et que les objectifs définis soient mieux atteints, et aussi pour que les investissements réalisés par le comité de jumelage et les bailleurs de fonds soient rentabilisés au mieux.

Publics concernés

Les femmes des villages de Niantjila, Congolikoro, Zana et N'Togona (commune de Niantjila)

Partenaires locaux

Commune de Niantjila

Objectifs du projet

- Renforcer les compétences des femmes pour que leur travail dans les jardins maraichers soit plus productif et plus économe en ressources (en eau en particulier)
- Favoriser une autosuffisance alimentaire renforcée dans la commune de Niantjila

Activités

Les formations étant orientées principalement vers la formation de formateurs, la formation s'est organisée en deux temps :

- Dans un premier temps, il a été décidé avec nos partenaires de Niantjila de faire suivre la formation à 9 femmes à la ferme-école. Il s'agit de l'animatrice- référente et de 2 femmes pour chacun des 4 périmètres maraîchers mis en place.
- Dans un second temps ces 9 formatrices ont été chargées de transmettre les connaissances acquises à l'ensemble des femmes bénéficiaires d'un jardin. Une indemnité leur a été versée pour le temps passé à conseiller les autres femmes.

- **La formation initiale au centre de formation de la CNOP**

Ce module de formation se décline en 4 modules – à la fois théoriques et pratiques - et a pris en compte les différentes problématiques qui se posent pour les parcelles des périmètres maraîchers, à savoir :

- Maximiser la fertilisation : différencier les différents sols et les causes de leur dégradation, comprendre et fabriquer un compost solide et liquide.
- Fabriquer ses traitements naturels : connaître les principes de préparations, savoir fabriquer son traitement naturel, identifier et soigner certains dégâts.
- Optimiser son maraichage : connaître les familles de légumes pour des associations et rotations optimales, savoir faire sa pépinière, mettre en place les semis et les plants, savoir utiliser le paillage.
- Produire à terme ses semences afin de promouvoir les semences paysannes, avec pour objectifs de contribuer à l'autonomie et à la biodiversité.

- **La transmission de la formation à l'ensemble des femmes**

La transmission sur place, dans les 4 villages, des connaissances acquises par l'animatrice et les 8 autres formatrices à l'ensemble des femmes a commencé dès leur retour à Niantjila.

Résultats

Les formations ont permis aux femmes de la commune Niantjila de :

- Utiliser de manière plus rationnelle de l'eau pour l'arrosage, limitant la consommation et permettant d'augmenter les rendements.
- Connaître une meilleure utilisation de chaque parcelle en mettant en place une rotation des cultures et en associant les légumes de façon optimale.
- favoriser une fertilisation accrue des sols en fabriquant un compost de bonne qualité.
- Apprendre des traitements naturels pour éviter les maladies et les traiter, en particulier pour celles qui touchent les tomates qui sont très cultivées (et qui pourront être transformées par la suite).

[Cliquez pour voir la vidéo de capitalisation des activités du projet](#)